

MAKE ART.

one week dedicated to the « free » and digital art worlds
24-29 January 2006, Poitiers, France

2006 press report

national and local media

[Libération « à libre ouvert », 27/01/2006](#)

[p3-4](#)

[Centre Presse « le 1er festival Make Art », 26/01/2006](#)

[p5](#)

[Centre Presse « art électroniques libres », 27/01/2006](#)

[p6](#)

[La Nouvelle République « le festival Make Art cultive l'art numérique », 25/01/2006](#)

[p7](#)

[Poitiers People « Make Art, la culture du libre », 8/02/2006](#)

[p8-9](#)

Internet

-> Our url link <http://makeart.goto10.org>, was pointed at on 35 organizations websites (including 16 French, 14 European ones). These organizations published Make Art articles and/or announces :

Culture.fr <http://www.culture.fr> French Ministry of Culture and Communication web portal.

Libération <http://www.liberation.fr> French daily newspaper website

LinuxFR <http://www.linuxfr.org> French Linux for professionals web portal

Idecibel <http://www.idecibel.com> French Pure data, Linux and real-time software documentations and forums

Espace Mendès-France <http://www.maison-des-sciences.org> Center of scientific, technical and industrial culture in Poitiers

Confort Moderne <http://www.confort-moderne.fr> Music and contemporary arts center in Poitiers

Atmosphere <http://atmosphereradio.free.fr> electronic music weekly program on (web)radio Pulsar (Poitiers)

Piksel <http://www.piksel.no> free/libre and open source software art festival in Bergen (Norway)

Generator.x <http://www.generatorx.no> lectures, exhibitions and weblogs focused on the role of software and generative strategies in art and design

Rhizome <http://www.rhizome.org> online resources dedicated to new media arts, and the encounter between new technologies and contemporary art

Your Machines <http://www.yourmachines.org> a collection of tutorials and resources for working creatively with Free and Libre Open Source Software (FLOSS) and related practices

Dear Computer <http://www.dearcomputer.nl> generative electronic arts in audio and video works

Pawfal <http://www.pawfal.org> Linux software for audio and video creation since 1999

Ixi-Software <http://www.ixi-software.net> experimental audiovisual software dedicated to art

PixelACHE <http://www.pixelache.ac> festival dedicated to electronics, design and technologies (Helsinki, Finland)

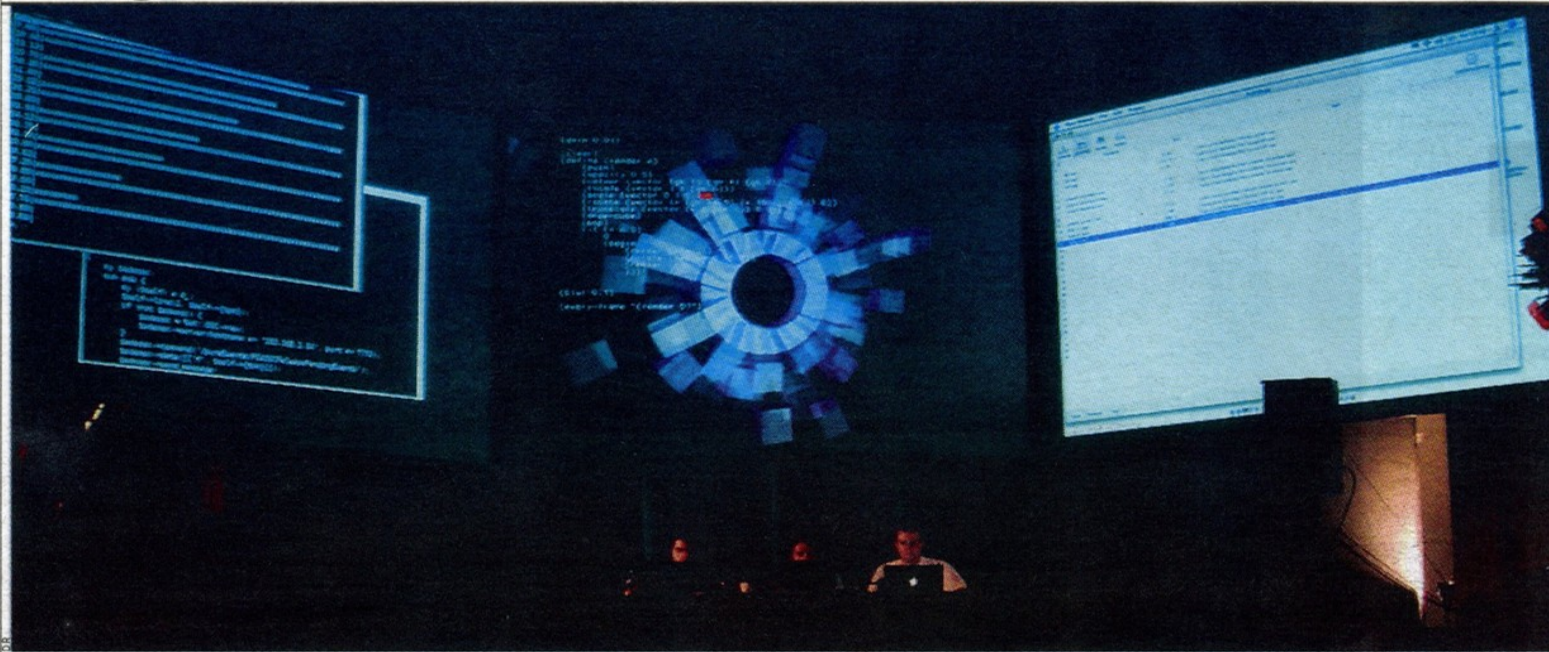
Footils <http://www.footils.org> plugins, abstractions and music for Pure Data

-> the event was announced through about fifteen electronic mailing lists, including :

Culture multimédia (fr), Spectre (en), Piksel (en), Linux audio (en), Nettime (en), Microsound (en), Xchange (en), Pour Infos (fr), Pure Data [announce] (en), NICE - Network Interface for Cultural Exchange (en), Goto10 (en/fr)

radio partnership

radio Pulsar (95.9 FM Poitiers + mp3 streaming) <http://www.radio-pulsar.org>



Performance de Dave Griffiths et Yaxu. Demain soir à Poitiers, les deux artistes programmeront au fur et à mesure leurs sons et leurs images.

Festival A Poitiers, Make Art met à l'honneur les artistes programmeurs.

A libre ouvert

Make Art, à Poitiers jusqu'au 29 janvier à la Maison de l'architecture, 1, rue de la Tranchée, et au Confort moderne, 185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf. <http://makeart.goto10.org/2006> <https://puredyne.goto10.org>

sultat, que ce soit de la musique, des visuels, des jeux... explique Aymeric. *On veut essayer d'expliquer de manière simple pourquoi une ligne de code peut être validée comme une expression poétique.* Une volonté louable, car ces œuvres sont souvent complexes à appréhender. La meilleure façon de comprendre une œuvre, c'est

l'on privilégie l'échange, la collaboration», avance Aymeric. *«Il existe une effervescence et une volonté de développer collectivement qu'on ne trouve pas dans les logiciels commerciaux»,* renchérit Thomas. **Société utopique.** *Spring_alpha*, jeu en réseau présenté ce soir par Simon Yuill, imagine ce que pourrait être une société à l'heure du libre (2). Ce jeu sous li-

e-vrac

Oiseaux poilus
A peine était-il mis en ligne que la nouvelle se propageait à vitesse supersonique sur la blogosphère. Le Pleix nouveau est arrivé, après les grinçants *Beauty Kit*, sur la chirurgie esthétique, ou le lyrique *Sometimes*, le collectif livre *Birds* (photo), chorégraphie extasiée de cabots volants, planant sur Vitalic. www.pleix.net



Fan des sixties
Son pseudo est

En littérature, on les appelle des nègres; en informatique, des ghost-programmers. Qu'ils alignent des lettres ou des chiffres, ils travaillent dans l'ombre au service de leur employeur. D'un artiste, par exemple, qu'on se plaît à imaginer handicapé du clavier, prompt à déléguer les aspects techniques aux soutiers du code. Que nenni, les artistes programmeurs sont une espèce en développement dans les arts numériques, de plus en plus nombreux à mettre les mains dans le cambouis pour se forger leurs propres outils. Manipulant le code informatique avec aisance, ils s'appliquent à maîtriser toute la chaîne de la création. Ils sont à l'honneur du festival Make Art, lancé par la jeune association poitevine Goto10, créée en 2003 par Aymeric Mansoux, artiste numérique, et Thomas Vriet, passionné de musiques électroniques et expérimentales, amateur sur la radio associative Atmosphère (1). Outre les événements voués aux arts numériques, Goto10 organise régulièrement des ateliers de conception d'outils logiciels à destination des artistes et fédère un collectif d'une douzaine d'artistes éparpillés à travers l'Europe.

Volonté louable. Depuis mardi et jusqu'à dimanche soir, le festival s'applique à faire découvrir par le biais d'ateliers (Pure Data), de conférences (streamées sur le Net), de performances et de concerts, ces artistes programmeurs et plus largement la culture du logiciel libre, dans la lignée de festivals pointus comme Placard, Píksel (Norvège), Pixelache (Finlande) ou de réseaux comme Nettime, Dorkbot (où des gens font des choses bizarres avec l'électricité), Riereta et Hackitectura (Espagne).

«Nous voulions prendre le temps d'amener en douceur le grand public, et pas seulement les connaisseurs, à cette culture, avec des conférences qui expliquent ce qu'est un logiciel libre, ce qu'est un outil, une licence. Leur montrer la démarche d'un artiste créateur de logiciel, à la fois son travail de programmation – qui est une forme de création artistique – et son ré-

encore de montrer comment elle a été réalisée. La performance de Dave Griffiths et Yaxu, demain soir au Confort Moderne, est à ce titre emblématique. Les deux artistes programmeront au fur et à mesure leurs sons et leurs images. Les lignes de codes tapées dans leurs environnements interconnectés sont projetées, le public peut suivre à la fois ce qui se passe sur leurs écrans, lire cette partition improvisée et apprécier le résultat. L'inverse d'un concert de laptop. Ils partageront l'affiche le même soir avec une autre figure de cette scène underground, Tom Betts, alias Nullpointer, artiste anglais multitalents, auteur de projets collaboratifs en réseau, de détournement de jeux vidéo, de performances musicales ou encore d'une station radio automatique sur le Net, Rand Q %.

La volonté pédagogique du festival se double d'une intention politique, les outils utilisés n'étant jamais neutres. «Les artistes invités sont inscrits dans des communautés qui développent du logiciel libre, ce sont aussi des personnes qui refusent d'être inscrites dans les systèmes de droits d'auteur, qui s'arrangent pour autodiffuser leurs œuvres sur des labels Internet, sous licence Creative Commons. Ils sont complètement indépendants, explique le programmeur du festival. On vient tous du milieu électronique alternatif, où l'utilisation de Linux et des logiciels libres est très répandue, c'est une évidence pour nous.» Ils observent cette lutte «décalée» contre le piratage, la propriété intellectuelle. «On est passé au niveau suivant où la question de la paternité d'une œuvre ne se pose plus, où

l'engagement de Goto10 sur le terrain du libre se traduit également par le lancement imminent d'un live CD (3), réalisé avec l'aide du codeur rasta italien Jaromil (<http://rastasoft.org>) pour faciliter l'accès à ces logiciels libres, une vraie station de travail nomade, de qualité professionnelle, pour la création audio et vidéo, dont la sortie est prévue d'ici deux mois. ◀ M.L.

«Une ligne de code peut être validée comme une expression poétique.»

Aymeric Mansoux, de l'association Goto10

cence libre, en développement depuis deux ans, raconte la tentative d'une communauté urbaine de créer sa propre société utopique, avec la possibilité pour les utilisateurs de changer les règles qui régissent la vie en société, en hackant et en altérant le code qui simule ce monde. Pas de joystick: la seule façon d'interagir avec cet univers, c'est de manipuler le code habituellement caché et d'observer immédiatement les conséquences sur le jeu. «Ça permet d'entrer dans cet univers du hacker, tester de manière empirique comment ça marche. Les 15-16 ans sont complètement à l'aise avec ça, ils programment tous des petits scripts, créent des modifications de jeu comme Quake. Pour eux, le P2P, l'échange des fichiers, c'est pas un crime. C'est pour ça aussi qu'il y a un conflit de générations, un affrontement entre le monde propriétaire et le monde libre, pour l'instant les deux coexistent, mais d'ici à dix ans, cette culture sera intégrée dans le quotidien des gens.»

L'engagement de Goto10 sur le terrain du libre se traduit également par le lancement imminent d'un live CD (3), réalisé avec l'aide du codeur rasta italien Jaromil (<http://rastasoft.org>) pour faciliter l'accès à ces logiciels libres, une vraie station de travail nomade, de qualité professionnelle, pour la création audio et vidéo, dont la sortie est prévue d'ici deux mois. ◀ M.L.

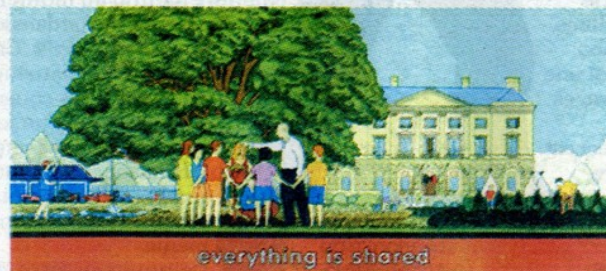
(1) atmosphereradio.free.fr

(2) www.spring-alpha.org

(3) CD Rom qui charge automatiquement au démarrage de l'ordinateur un système d'exploitation avec un ensemble de logiciels sans affecter le disque dur.



Spring_alpha, jeu en réseau présenté ce soir par Simon Yuill, imagine ce que pourrait être une société à l'heure du libre.



Bibi, elle a 27 ans, réside au Brésil et apparemment adore les clips français des années pop dont elle présente une chouette collection (extrait d'émission, Scopitone, etc.), de B.B. à France Gall (époque Gainsbourg), de Dutronc à Hardy, de Johnny à Cloclo, d'Adamo à Dick Rivers (quoi?) www.youtube.com/view_play_list?p=775A3C1926610C05

Open bar

Vodkacoca, précieux guide en ligne des nuits parisiennes offre un nouveau cocktail à ses piliers de bar, avec Ginto. Ce vidéoblog musical propose une sélection bien frappée de clips, d'Ariel Pink à Herman Düne, en passant par dDamage, Kap Bambino, Sufjan Stevens ou The Chinese Stars. www.vodkacoca.com www.ginto.info

ARTS

ARTS ÉLECTRONIQUES

Jusqu'au 29 janvier à la Maison de l'Architecture et au Confort Moderne

Le 1^{er} festival Make Art

THOMAS Vriet et Aymeric Mansoux ont créé l'association Goto 10 il y a trois ans. Depuis, ils n'ont de cesse de promouvoir la culture libre, « *c'est-à-dire la création artistique à partir de logiciels libres* ». Une démarche « *créative, éthique et politique* » qui permet à tous d'accéder gratuitement à des logiciels pointus de création et de pouvoir les faire

évoluer dans leur programmation. Tout au long de l'année, ils organisent des ateliers de travail pour apprendre aux débutants l'utilisation de ces logiciels qui fonctionnent pour la plupart sous Linux. « *C'est très facile. Tout le monde peut s'y mettre* », assurent les organisateurs. Pour la première fois, ils consacrent une semaine entière à leur passion en créant le

festival Make Art, du 24 au 29 janvier, dédié à l'intégration des logiciels « libres et open source » dans les arts électroniques. Une

vingtaine d'artistes programmeurs français et étrangers sont présents pour présenter des performances vidéo et/ou musicales.

Make Art : jusqu'au dimanche 29 janvier à la Maison de l'Architecture, de 13h30 à 19h, présentation de prototypes de performances, et tables rondes (le dimanche 29) en lien avec la culture libre, sa pratique, son organisation, son avenir...

Soirées : vendredi 27 à 20h30 la Maison de l'Architecture, présentation de prototypes de performances ; samedi 28 à 21h au Confort Moderne, soirée festive avec spectacles de musique électronique, avec ou sans projections vidéos. **Plus d'infos** : <http://makeart.goto10.org>



Thomas Vriet et Aymeric Mansoux.

260106-CP07-452114

POITIERS - AGGLOMERATION

tion 05 49 55 55 70 - fax. 05 49 55 87 62 - redaction@centre-presse.fr - Diffusion 05 49 55 55 05 - fax. 05 49 55 55 76 - Publicité 05 49 55 55 55 - Portage à domicile 05 49 55 55 61 à partir de 8 heures

POITIERS - Le festival Make Art, dédié à l'intégration des logiciels « libres et open source » dans les arts électroniques (performances, installations...), est installé à la Maison de l'architecture jusqu'au 29 janvier

Arts électroniques libres

THOMAS Vriet et Aymeric Mansoux ont créé l'association Goto 10 il y a environ trois ans. Depuis, ils n'ont cessé de promouvoir la culture libre, « c'est-à-

dire la création artistique à partir de logiciels libres »: Une démarche à la fois « créative, éthique et politique » qui permet à tous d'accéder gratuitement à des logiciels

Make Art : jusqu'au dimanche 29 janvier à la Maison de l'architecture, de 13h30 à 19h, présentation de prototypes de performances, et tables rondes (le dimanche 29) en lien avec la culture libre, sa pratique, son organisation, son avenir... Soirées : vendredi 27 à 20h30 la Maison de l'architecture, présentation de prototypes de performances ; samedi 28 à 21h au Confort moderne, soirée festive avec spectacles de musique électronique, avec ou sans projections vidéos.

Plus d'infos : <http://makeart.goto10.org>

Make Art bénéficie du soutien de : Ministère de la Culture et de la Communication (Dicréam), Région Poitou-Charentes, Conseil général de la Vienne, Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, British Council...

pointus de création et de pouvoir les faire évoluer dans leur programmation. Tout au long de l'année, ils organisent des workshop, ateliers de travail pour apprendre aux débutants l'utilisation de ces logiciels qui fonctionnent pour la plupart sous Linux. « C'est très facile. Tout le monde peut s'y mettre », assurent les organisateurs.

Pour la première fois, ils consacrent une semaine entière à leur passion en créant le festival Make Art, dédié à l'intégration des logiciels « libres et open source » dans les arts électroniques (performances, installations...), du 24 au 29 janvier.

Une vingtaine d'artistes programmeurs de plusieurs pays du



Un atelier sur les logiciels « libres et open source » a lieu toute la semaine. Le fruit de ce travail sera visible à 14 h 30 samedi.

monde sont présents toute la semaine pour présenter des performances vidéo et/ou musicales. Ils proposeront la découverte de cet-

te culture émergente par le biais de concerts, conférences, présentations de logiciels, expositions et un atelier de création.

VENDREDI 27 JANVIER 2006

CENTRE PRESSE

TENDANCE

Le festival " Make Art " cultive l'art numérique

Depuis hier soir, la Maison de l'architecture est le théâtre d'un festival étonnant. « Make Art » est dédié aux mondes du « libre » et des arts numériques. Organisé par Goto10 jusqu'au 29 janvier, cet événement permet de montrer à quel point la frontière entre artistes et développeurs de logiciels est mince, voire floue.

« Make Art est dédié à l'intégration des logiciels libres et open source dans les arts électroniques (performances, installations...) Artistes et programmeurs proposent la découverte de cette culture émergente par le biais de concerts, conférences, présentations de logiciels, expositions et un atelier de création », expliquent les organisateurs.

En fait, depuis l'Internet et la démocratisation de l'informatique, tout un chacun a de plus en plus souvent l'occasion de voir des « réalisations logicielles hybrides »

réalisées par des artistes programmeurs et autres « software artists » et « newmedia artists ». Derrière ces noms peu évocateurs, ce sont de véritables artistes techniciens qui s'ajoutent à une émergente faune numérique créative et chaotique dont « certains individus franchissent le pas de la création électronique accompagnée consciemment ou non d'un geste politique : celui de l'utilisation de logiciels dits libres. »

Ces programmes informatiques, livrés avec le « code source » qui a servi à leur mise au point, sont librement distribués, modifiés ou améliorés par tous. Contrairement aux logiciels « propriétaires », dont l'accès est protégé.

Durant cinq jours, donc, cette culture à contre-courant, enfantée par le boom technologique, proposera toute sa réalité artistique, entre concerts et atelier de créations.

Makeart : La culture du libre

Arts numériques. La semaine dernière, l'association GOTO10 a organisé le premier Festival des Arts Numériques de Poitiers. Cette première édition était dédiée aux logiciels libres d'accès et à leur intégration dans les arts électroniques...



Des violonistes assistés en direct par des ordinateurs !
Le fantaisiste Mozart n'aurait peut-être pas renier cette évolution ?

C'est avec cette performance musicale originale qu'a ouvert le premier Festival des arts Numériques de Poitiers à la Maison de l'architecture. *"Par le biais de concerts, d'ateliers, de démonstrations et d'expositions, on veut montrer que le numérique n'est qu'un outil au service de l'artiste. Et la création artistique sera d'autant plus importante que les logiciels seront libres d'utilisation"* précise **Aymeric Mansoux** cofondateur de l'association GOTO10 (prononcez gotouten). Car, l'association milite pour un développement des logiciels libres d'utilisation et de modification (dit aussi "Logiciels open source") notamment dans la création artistique. Créée il y a trois ans à Poitiers, l'association a pour objectif de développer les arts numériques, présenter le réseau alternatif des logiciels libres, clarifier les modes de consommation (peer to peer,...) et créer des animations artistiques. Dans cette optique, l'association a rejoint un collectif européen de défense des logiciels libres. *"On veut montrer au public qu'il existe dans le monde de l'informatique mondiale, des artistes, des programmeurs qui créent des logiciels en permettant à chacun de les utiliser, de les modifier, de les dupliquer sans rien avoir à payer"* ajoute en substance Aymeric. Une philosophie alternative au tout-payant qui tombe particulièrement à pic à l'heure où on parle de redevance pour la duplication des fichiers.

Le Festival a reçu le soutien de nombreux partenaires nationaux et régionaux dont le Ministère de la Culture, la Région Poitou-Charentes, le Département de la Vienne, le Ministère de la Jeunesse et des Sports, l'Ecole de l'image de Poitiers,...



Pour en savoir plus : <http://goto10.org> ou <http://makeart.goto10.org>

*(Photo du haut : **Chun Lee** (Taïwan), **Marloes de Valk** et **Jan-Kees van Kampen** (Pays-Bas) lors de la performance musicale d'ouverture. Photo du bas : **Thomas Vriet** (à gauche) et **Aymeric Mansoux**, tous deux de Goto10, lors du discours d'ouverture.*